

Les figures de style : définition, fonctions, utilisation Préparation du bac de Français

I) Qu'est-ce qu'une figure de style ?

II) Pourquoi s'y intéresser ?

III) Exemple de méthode : interpréter une figure de style.

IV) Les différentes figures de style

V) Figures à reconnaître dans un texte, à utiliser dans un texte d'invention

VI) Exercices d'entraînement

I) Qu'est-ce qu'une figure de style ?

Une figure de style est un procédé qui agit sur la langue et crée **un effet de sens ou de sonorité**.

Le langage de l'homme est apparu il y a des millénaires et ceux qui le pratiquent, l'apprennent, l'enseignent ont depuis longtemps observé que **certaines façons de parler, certains "trucs", se révèlent particulièrement efficaces**.

Ces **procédés littéraires** sont aussi appelés "*figures de style*" ou "*figures de rhétorique*", ils sont toujours utilisés même dans les médias modernes comme **le cinéma, la bande dessinée ou la photographie**. Principalement en rapport avec le discours verbal, ils agissent aussi dans le **langage iconique** : peinture, photographie, cinéma, bande dessinée....

Remarque : Pour qu'il y ait figure, il faut que le destinataire prenne conscience que tel effet de sens est déviant et qu'il en apprécie l'intention poétique ou ludique.

Les figures sont des **écarts de langue**, ces écarts risquent d'être interprétés comme des **erreurs**.

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/figstyl/cafistyl.htm>

II) Pourquoi s'y intéresser ?

Pour établir le sens des mots, mieux vaut développer, décomposer les figures souvent plus riches en significations que le langage simple. Cette section reprend les figures les plus courantes non pour les mémoriser ou pour faire étalage de noms souvent compliqués (de par leur origine grecque) mais pour **apprendre à les reconnaître, c'est important pour l'analyse**; et à les **utiliser à bon escient, c'est fécond pour l'expression orale, écrite ou plastique**.

Parfois les élèves se contentent de repérer et lister les figures qu'ils trouvent dans un texte. C'est une première étape.

Toutefois cet **inventaire** conduit à une meilleure compréhension du fait littéraire quand il se prolonge par une **interprétation**.

Interprétation mot polysémique

= **Action d'expliquer, de chercher à rendre compréhensible** ce qui est dense, compliqué ou ambigu; résultat de cette action. Synonyme. *commentaire, déchiffrement, élucidation. Interprétation d'un passage difficile; commettre une erreur d'interprétation.*

= **Action de donner un sens personnel, parmi d'autres possibles**, à un acte, à un fait, un texte dont l'explication n'apparaît pas de manière évidente; résultat de cette action. Synonyme : *analyse, compréhension*

= **Action de jouer un rôle ou un morceau de musique en traduisant de manière personnelle** la pensée, les intentions d'un auteur ou d'un musicien; résultat de cette action.

III) Exemple de méthode : interpréter une figure de style.

Proposition pour dépasser le simple inventaire des figures...

1. Relever dans le texte les "écarts", c'est-à-dire les énoncés inhabituels, insolites, différents du langage commun .
(**repérage**)

- "*Elle a les yeux revolver*".

2. Reformuler chaque écart dans une paraphrase "défigurée", sans reprendre les termes du texte original.
(**défiguration**)

- = je crois que je vais mourir quand elle me regarde,
c'est comme si je suis menacé de mort quand elle me regarde...

3. Comparer cet "écart" avec sa paraphrase (souvent plus longue que l'énoncé figuré). Définir le type de manipulation qui a permis de produire l'"écart". Éventuellement se servir du terme précis désignant une manipulation typique. (**analyse**)

- On observe un changement de nature: l'organe humain devient objet, arme à feu= métaphore.
De plus le nom est utilisé comme adjectif = antonomase.

4. Se demander quel sens produit cette figure. (**interprétation, évaluation**).

- Le sentiment est effacé et laisse toute la place à l'objet. Intensifiant la cruauté de la relation. Cela produit en outre une condensation. Les deux termes renvoient l'imagination à de multiples "images mentales": la couleur des yeux gris acier, le danger, les cercles noirs des pupilles et l'orifice circulaire du canon du revolver, la puissance du regard de la femme. Il faudrait 10 phrases pour dire toutes ces images, en deux mots le poète les donne à rêver.
Faire des yeux, —partie la plus humaine du visage—, une arme mortelle est une métaphore très puissante.

On peut aussi évaluer la figure sur d'autres plans : originalité, aspects psychologiques, aspects philosophiques, pertinence linguistique...

Exemple extrait de la chanson composée par Fabrice Aboulker en 1985 et chantée par Marc Lavoine, Elle a les yeux revolver.

IV) Les différentes figures de style

Ces figures de style sont classées selon les types de manipulations qui les constituent.

- Les figures de **transfert sémantique** jouent sur **le sens des mots** : par analogie ou substitution.
- Les figures de **disposition formelle** jouent sur **la place des mots**.
- Les figures **syntactiques** jouent sur **la manière d'assembler les mots** et les groupes de mots dans la phrase.
- Les figures **phoniques** jouent sur **les sonorités**.

On peut aussi les classer en fonction des critères suivants :

**-répétition,
-analogie,
-exagération,
-atténuation,
-figures de construction**

1) RÉPÉTITION :

1) **L'anaphore** : c'est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mot en début de phrase

Effet de style qui consiste à reprendre un mot ou un groupe de mots au début de phrases successives, et qui produit une impression de renforcement, de symétrie :

Il y a une **anaphore** dans ces vers du « Cid » de Corneille :

« Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire /
Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire. »

2) **Le pléonasme** : Il s'agit de l'emploi d'un terme superflu (exemple : monter en haut)

Redondance : abus par ajout de précisions inutiles : c'est le cas pour jeunes bébés parce qu'un bébé est un être jeune par essence ; il n'y a pas répétition d'un mot comme dans le pléonasme

fuite en avant
parfaitement exact

Tautologie : effet de style visant à renforcer l'expression de la pensée

ex : je l'ai vu de mes propres yeux
c'est mon avis et je le partage
c'est la vérité pleine et entière
un sou est un sou
je le ferai moi-même...

3) **La gradation** : des mots sont assemblés successivement de manière croissante ou décroissante

Va, cours, vole, et nous venge. Pierre Corneille tragédien XVII^e s.

Les vieux ne bougent plus (...) leur monde est trop petit

Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit. Jacques Brel chanteur XX° s.

4)Le parallélisme : reprend une structure syntaxique (exemple : partir pour tout laisser, quitter pour tout abandonner)

= disposition symétrique.

*Jojo,
Ce soir comme chaque soir
Nous refaisons nos guerres
Tu reprends Saint-Nazaire
Je refais l'Olympia.*

Jacques Brel chanteur XX° s.

5)La répétition : le même mot est réécrit plusieurs fois

2)ANALOGIE : =rapport de ressemblance partielle et non essentielle entre deux choses.

ex :Une analogie verbale, une analogie de la foi, un raisonnement par analogie.

Synonyme : similitude

6)L'allégorie : on représente des valeurs abstraites avec des images concrètes

La Mort, lorsqu'elle est représentée comme un squelette armé d'une faux.

7) **La personnification** : elle attribue des caractéristiques humaines à un objet, un animal...

8)La comparaison : Il y a :

-un comparé (celui que l'on compare à quelque chose),

-un comparant ('quelque chose')

-un outil grammatical de comparaison (comme, tel que...)

= rapprochement de concepts par un lien grammatical pour les faire ressemblants.

*Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit,
Ils regardent la mer comme tu regardes un puits. Jacques Brel chanteur XX° s.*

9)La métaphore : c'est une comparaison plus directe car il n'y a aucun outil grammatical.

= transfert de sens d'un sens propre à une autre signification selon une comparaison qui se fait dans l'esprit et qu'on n'indique pas (terme concret dans un contexte abstrait)

Il pleure à gros bouillons . (J. Brel, Orly)

L'espoir fleurissait. (J. Brel, Jaurès)

10)La métaphore filée:

= construction cohérente au long de laquelle dans un même texte, une même image sert de thème conducteur développé de façon prévue et imprévue. allégorie

*Juin bleu-paon, pour la joie de nos yeux, s'épanouit en formes **rondes**, en **disques**, en **globes**, en **anneaux**. La reine des prés y règne, **couronnée** de **perles** blondes, le long des fossés; les milliers de petits **dômes** odorants des tas de foin sont dressés chaque soir pour éviter aux herbes presque séchées l'abondante rosée du matin; l'ombre **arrondie** des arbres, sur les étangs, **tourne** autour de la journée, atteignant, caressant et délaissant tour à tour, les feuilles **circulaires** des nénuphars. Les fleurs blanches, épanouies sur l'eau sont devenues des **nids** de soleil où des rayons ont déposé la plume vermeille des étamines. Voici les cerises **rondes**, les cerisiers en **boule** d'où jaillissent les **anneaux** mouvants d'étourneaux pillards; voici les grains de groseille, piquée d'un **point** noir; voici le vent **bombé** qui **roule** sans rien accrocher, ni déchirer. Quand l'orage menace, les **lacets** nerveux des hirondelles **bouclent** des **tourbillons** de nuages; les fouillis de têtards écrivent dans la mare, en notes noires, le chant d'adieu du printemps; parfois aussi des grêlons rebondissent...*

[...] *La plus belle des formes **r** de juin est celle de la nuit de la Saint-Jean. Elle glisse lentement sa lumière tout **autour** de l'horizon. Peut-être est-ce la **bague** nuptiale du printemps et de l'été.*

Marie Gevers, *Plaisir des météores*

3)EXAGÉRATION :

11) **L'hyperbole** : Elle exagère l'expression d'une idée pour la mettre en relief. Utilisée dans l'ironie, la caricature, par exemple.

= figure d'exagération, énoncé dans lequel l'expression dépasse la pensée.

Le marché du siècle.

Verser un torrent de larmes

4)ATTÉNUATION :

12)La litote : On suggère quelque chose mais on ne le dit pas clairement (exemple : Je ne suis pas mécontent de ton travail)
= négation de l'idée contraire à ce qui doit être exprimé. C'est une variété de l' euphémisme

Ce vin n'est pas mauvais.

Mon bulletin n'est pas très bon.

13)La prétérition : On fait semblant de ne pas vouloir dire quelque chose, mais on le dit quand même (exemple : Je ne vise personne...)

14)L'euphémisme : Il permet de rendre une réalité moins brutale (il nous a quittés = sous entendu, il est mort)

= expression atténuée d'une réalité désagréable, choquante. V. litote

Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine. (= elle est morte)

(A. Chénier

15)L'antiphrase : On exprime le contraire de ce que l'on pense, c'est une figure IRONIQUE (exemple : Que tu es drôle !)

= forme d'ironie qui consiste à dire l'inverse de ce qu'on veut laisser entendre.

Les Grecs appelaient par antiphrase les redoutables Furies les Euménides, c'est-à-dire les Bienveillantes, afin de se les concilier.

5)FIGURES de CONSTRUCTION :

16)L'antithèse : elle met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées

exemple : certains aiment le jour comme d'autres préfèrent la nuit

= rapprochement dans le discours d'idées ou de mots opposés.

Ils étaient usés à quinze ans

Ils finissaient en débutant. Jacques Brel chanteur XX^e s.

17)L'oxymore : Deux mots opposés l'un à côté de l'autre.

= antithèse paradoxale, association de termes qui rend une fine nuance de la pensée au moyen d'une expression en apparence contradictoire.

Nous parlons en silence

D'une jeunesse vieille. Jacques Brel chanteur XX^e s.

18)L'asyndète : il n'y a aucun mot de liaison entre des groupes syntaxiques qui se suivent.

= omission des mots de liaison dans une même phrase ou dans une suite de phrases.

Femmes, moine, vieillards, tout était descendu;

L'attelage suait, soufflait, était rendu. Jean de La Fontaine XVII^e s.

19)Polysyndète : c'est le contraire de l'asyndète, c'est-à-dire qu'il y a une exagération des mots de liaison.

Et quelques pas de deux et quelques pas de danse

Et la nuit est soumise et l'alizé se brise

Aux Marquises. Jacques Brel chanteur XX^e s.

V)Figures à reconnaître dans un texte, à utiliser dans un texte d'invention

20)L'ironie

Ce procédé consiste à dire le contraire de ce que l'on pense de telle manière que le lecteur ou l'auditeur comprenne le sens caché de cette raillerie. V. antiphrase, second degré

Au terme d'une longue série de malheurs, Oreste dit, dans *Andromaque* de Racine :

Oui, je te loue, ô ciel, de ta persévérance.

21)Faire une allusion

manière d'éveiller chez le lecteur l'idée d'une personne ou d'une chose sans en faire expressément mention

Chanson de Jacques Brel

Le refrain **fait allusion** à la chanson

Dimanche à Orly de Gilbert Bécaud (Bécaud, François / Delanoë)

Oui j'irai dimanche à Orly.
Sur l'aéroport, on voit s'envoler
Des avions pour tous les pays.
Pour toute une vie, y a de quoi rêver.

22) Faire un anachronisme

Action de placer un fait, un usage, un personnage, etc. dans une époque autre que l'époque à laquelle ils appartiennent ou conviennent réellement

ex : dans la bande dessinée Astérix et Obélix les embouteillages de chars, les pommes de terre inconnues des Gaulois et des Romains (arrivée en Europe au XVI^e s. en provenance d'Amérique). Les menhirs datent d'avant les Gaulois ...

23) Une apocope célèbre !

= suppression d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot.

Ex : prof pour professeur

24) L'apostrophe une apostrophe apostropher quelqu'un

= interpellation d'une personne ou d'une chose personnifiée.

O rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie!

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? Corneille tragédien XVII^e s.

25) Caricature caricaturer quelqu'un

= présentation d'un objet, d'une idée, d'une personne sous un jour excessivement défavorable, avec des traits chargés, exagérés (pour se moquer, ridiculiser, faire ressortir un trait de caractères ...).

ex : les caricatures dans le journal *Le Canard enchaîné* le président Macron en Louis XIV

26) Faire une image langage imagée

= terme générique désignant les comparaisons et les métaphores.

27) Une inversion très connue

= modification de l'ordre habituel des mots, désigne surtout l'échange des positions entre verbe et sujet quand il n'est pas obligé.

*Contre nous, de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé.*

(pour *l'étendard de la tyrannie est levé contre nous*) La Marseillaise

28) Le verbiage :

= abondance de paroles... qui disent peu de choses parler pour ne rien dire

Mr. Smith. — *Le cœur n'a pas d'âge.* (Silence)

Mr. Martin. — *C'est vrai.* (Silence)

Mme. Smith. — *On le dit.* (Silence)

Mme. Martin. — *On dit aussi le contraire.* (Silence)

Mr. Smith. — *La vérité est entre les deux.* (Silence)

Mr. Martin. — *C'est juste.* (Silence) (E. Ionesco, *La Cantatrice chauve*, sc.7) cité par Dupriez

29) Langage symbolique un symbole

= élément ou énoncé descriptif ou narratif susceptible d'une double interprétation sur le plan réaliste et sur le plan des idées.

Ex : l'abeille, l'agneau, l'aigle, le chat noir, la colombe, la balance, le caducée

30) Faire une parodie parodier

= imitation consciente et volontaire soit du fond, soit de la forme dans une intention moqueuse ou simplement comique (Dupriez)

*La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Dans maints casinos, maintes boîtes
Se trouva fort bien pourvue
Quand la bise fut venue.*

(J. Anouilh (1910 - 1987), *Fables, La Cigale*)

*La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :*

Jean de La Fontaine (1621-1695)
Fables. La Cigale et la Fourmi

Dans les vers suivants, où est la parodie ? Qui est parodié ?

31) La satire

=écrit, discours qui s'attaque à quelque chose, à quelqu'un, en s'en moquant, en le ridiculisant souvent à l'aide de caricature. L'auteur critique les mœurs de ses contemporains et des défauts humains.

Ex : les fables de La Fontaine, les comédies de Molière : *le malade imaginaire, le bourgeois gentilhomme*

32) C'est paradoxal un paradoxe

= formulation d'une pensée **qui paraît illogique** ou contraire aux données de l'expérience ou immorale, et qui **pourtant contient une vérité** piquante et éclairante.

=Le paradoxe est un procédé par lequel on **énonce une idée contraire à l'opinion commune**. En effet, ce terme vient du grec :

- para* : « contre »
- doxa* : « opinion »

Le paradoxe déroute puisqu'il choque l'opinion admise. Derrière lui se cache **une intention provocatrice, celle de choquer, de heurter le sens commun**. Par là, le paradoxe invite ou force à la réflexion (souvent morale).

Le paradoxe est **un procédé rhétorique efficace** qui permet à l'orateur de s'imposer à son auditoire en adoptant une posture non-conformiste. Celui qui l'énonce remplit le rôle de celui qui fait réfléchir au-delà des idées reçues, **il surprend, il révèle ce qui était jusque là inconnu**.

Ex :

Nul n'est méchant volontairement. Socrate philosophe grec du V^e s. av JC

Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. Évangile selon Saint Matthieu

Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire Boileau poète du XVII^e s. *Épître XI*

L'homme est né libre et partout il est dans les fers. Rousseau *Du contrat social* **écrivain, philosophe** français du XVIII^e s.

La mélancolie, c'est le bonheur d'être triste. Victor Hugo *Les travailleurs de la mer*

33) Faire un pastiche pasticher

=**œuvre littéraire ou artistique** dans laquelle l'auteur a imité la manière, le style d'un maître par exercice de style ou dans une **intention parodique**.

Des deux poèmes suivants, qui parodie qui ?

Ballade des poètes du temps jadis <i>Dites-moi où, n'en quelle terre Est Orpheüs qui premier vint. Charmer savait cruelles ères Avec son rebec souverain. Et Amphion jupitérin Faisant marcher rochers pesants Tout ainsi que magicien ? Où sont les poètes d'antan ?</i> Henri Bellaunay <i>Nouvelle anthologie imaginaire de la Poésie française (1996)</i>	Ballade des Dames du temps jadis <i>Dites-moi où, n'en quel pays, Est Flora la belle Romaine, Archipiades, ne Thais, Qui fut sa cousine germaine, Echo, parlant quant bruit on mène Dessus rivière ou sur étang, Qui beauté eut trop plus qu'humaine ? Mais où sont les neiges d'antan ?</i> François Villon (1431- après 1463)
--	---

34) Une circonlocution

= phrase qui, traduisant un embarras réel ou simulé, allonge l'expression tout en l'obscurcissant.

V. *périphrase*

Nous avons l'honneur de vous informer que votre candidature, qui a retenu toute notre attention, ne figurera pas cette année parmi celles que nous considérons comme devant être réservées en priorité.

Suhamy

35) Faire une élisio

= suppression d'un mot qu'exigerait la grammaire; ou d'un élément du récit.

Depuis une semaine que nous nous connaissons, je ne quittais guère le petit docteur au taxi mauve. Un coup de foudre réciproque. Michel Déon XX^e-XXI^e s.

36) Une analogie

= structure dans laquelle l'ordre des mots reproduit quelque chose du sens de l'énoncé.

Mais l'autobus tourne en rond. Il passe et repasse devant la place. Il tourne et tourne. (S.D.)

37)Une assonance = une allitération

= répétition de voyelles identiques dans une suite de mots.

Sous le pont Mirabeau **c**oule la Seine

Et nos am**o**urs

Faut-il qu'il m'en **s**ouvienne

La joie venait **touj**ours après la peine Guillaume Apollinaire XX^e s.

38)Faire un néologisme

=Emploi par un artiste d'un mot inventé, nouveau,

Ô flots **abracadabrant**esques, Prenez mon cœur, qu'il soit sauvé! Arthur Rimbaud XIX^e s.

39)Une parabole

=court récit allégorique, symbolique, de caractère familier, sous lequel se cache un enseignement moral ou religieux, que l'on trouve en partic. dans les livres saints et qui fut utilisé par le Christ dans sa prédication.

la parabole du bon samaritain, de la brebis égarée, de l'enfant prodigue, du figuier stérile, de l'ivraie et du bon grain, du pauvre Lazare et du riche, de la paille et de la poutre, des vierges sages et des vierges folles.

40)Une prosopopée

= discours prêté à des défunts ou à des objets inanimés.

La Ballade des Pendus de François Villon (XV^e s.)

VI)Exercices d'entraînement

<https://www.bacdefrancais.net/figures-de-style.php>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-42796.php>

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-12791.php>

<https://www.salle34.net/les-figures-de-style-exercice-n4/>

http://keepschool.com/quiz/lycee/francais/les_figures_de_style_suite.html

<http://www.ralentirtravaux.com/lettres/exercices/cinquieme/figures-style/figure-style.htm>

<https://www.quizz.biz/quizz-34670.html>